

www.e-rara.ch

**Service funèbre pour la sépulture de Madame Gertrude Sarasin née
Battier**

Bridel, Philippe Sirice

À Basle, [1791?]

Universitätsbibliothek Basel

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-91549>

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

SERVICE FUNÉBRE

POUR LA SÉPULTURE

DE

MADAME

GERTRUDE SARASIN

NÉE

BATTIER,

célébré le 29.^e Janvier 1791,

DANS L'ÉGLISE FRANÇAISE DE BASLE

PAR

P H. B R I D E L,

Pasteur de la dite Église.

À B A S L E,

oo

de l'Imprimerie de GUILLAUME HAAS, Fils.

Le Juste mourra-t-il, sans que personne y prenne
garde? Éfaïe LVII: 1.

P R I È R E.

*Notre aide, notre commencement et notre fin
soient au nom de Dieu qui a fait le ciel
et la terre, Amen!*

O Seigneur notre Dieu! devant la face de
qui nous sommes maintenant assemblés
dans ce temple, à l'occasion de la sépul-
ture d'une de nos Sœurs, accepte et tiens
pour agréables l'humble aveu de nos fautes,
le fervent repentir que nous en ressentons,
et le vif désir dont nous brûlons d'entrer
et de rester désormais à ton service! Se-
conde nos bonnes intentions du secours
puissant de ta grace; et donne-nous un

esprit nouveau et un coeur nouveau a), afin que mieux que du passé, *nous marchions dans tes voyes et nous gardions tes commandemens !* Sur-tout, apprends-nous si bien la fragilité du monde, l'incertitude de notre vie, et la certitude de notre mort, que nous en soyons efficacement incités à bien vivre, pour pouvoir ensuite bien mourir ! Détache-nous de cette terre périssable que nous traversons *comme étrangers b)*, pour tourner et nos vœux et nos pas vers la céleste patrie, où ton Fils est allé *nous préparer place c)*; et *enseigne-nous*, ô notre bon Père ! *enseigne-nous*, à tellement compter nos jours, que nous en ayons un coeur plein de sagesse d): Amen !

a) Ps. LI : 12. b) Ps. CXIX : 19. c) Jean XIV : 3.
d) Ps. XC : 12.





TEXTE:

Jean XX: 17.

Je m'en vai à mon Père et à votre
Père... à mon Dieu et à votre
Dieu.

Tout ce que l'Évangile nous rapporte de notre Sauveur, n'y est pas seulement consigné comme événement pour notre souvenir, mais aussi comme emblème pour notre foi... Le Chrétien selon le monde n'y voit que des faits; le Chrétien selon Dieu s'y reconnoit dans des rapports, qui ne sont voilés que pour les enfans du siècle; l'un s'arrête à l'écorce de l'arbre de vie, l'autre pénètre jusqu'à la moëlle: il a été dit du premier, qu'il a des yeux et qu'il ne voit

point *a*) : il est dit au second, que celui qui a des oreilles pour entendre, entende *b*). Ainsi dans le récit dont notre texte fait partie, Marie-Madelaine pleurant au sépulchre de Jésus *c*), est l'image de l'humanité désolée, à la perte de ses proches ; ainsi Jésus qui se manifeste à elle hors du tombeau, est le symbole de cette immortalité consolante qu'il a mise en évidence par l'Évangile *d*). Personne de vous, Chrétiens, ne doit ignorer que cette sainte femme plongée dans la plus profonde affliction, accourut le Dimanche matin au sépulchre de celui qu'elle avoit vu crucifier deux jours auparavant ; que l'ayant trouvé vuide, elle crut qu'on avoit enlevé son corps, et qu'elle ne sortit de cette pénible erreur, que lorsque la voix de cet ami qu'elle pleuroit avec tant d'amertume, retentit à son cœur, en lui disant : Marie ! *e*) Alors seulement elle le reconnoit ; ô mon Maître ! s'écrie-t-elle en lui tendant les bras... et sans doute que pour joindre un nouveau témoignage à celui de ses yeux et de ses oreilles, elle vouloit

a) Esaïe VI : 9. *b*) Matt. XIII : 9. *c*) Jean XX : 2.

d) 2 Tim. I : 10. *e*) Jean XX : 16.

embrasser ses genoux, quand elle en reçut cette défense, Ne me touche point; car je ne suis point encore monté vers mon Père; — et cet ordre, mais va à mes Frères, et dis-leur — Je m'en vai à mon Père et à votre Père, à mon Dieu et à votre Dieu.

Vous ne vous attendez pas, mes Frères, que je vous montre aujourd'hui notre adorable Rédempteur accomplissant cette promesse et remontant aux cièux, comme le Fils de Dieu, pour y rentrer dans la félicité éternelle; comme le Chef de l'Église *f*), pour la gouverner du haut du trône de sa gloire; comme notre Intercesseur, pour nous obtenir tout ce que nous demanderons en son nom *g*); comme notre Précurseur, pour préparer la place à ces vrais disciples de tous les lieux et de tous les âges, dont il disoit étant encore sur la terre, Père, mon désir est touchant ceux que tu m'as donnés, que là où je suis, ils y soyent aussi avec moi *h*). — Non... quelque sublime que fut la méditation de ces grandes idées, les circonstances du deuil qui vous rassemble en foule dans

f) Ephés. I: 22. *g*) Jean XVI: 24. *h*) Jean XVII: 24.

ce temple, nous autorisent à traiter sous un point de vue plus pratique ces touchantes paroles, Je m'en vais à mon Père et à votre Père, à mon Dieu et à votre Dieu — Pour les appliquer aux vrais croyans, dont Jésus-Christ est en tout point l'emblème, voyons d'un côté comment il faut vivre afin de pouvoir tenir le même langage que le Sauveur tint à Marie-Madelaine; et d'un autre côté examinons ce qui arrive à tout chrétien qui meurt après avoir vécu de cette manière. Puisseons-nous ainsi, sous le bon-plaisir du Très-Haut, et conformément à l'ardeur de nos vœux, contribuer en quelque chose à l'instruction des uns, à la consolation des autres, à l'édification et au salut de tous! oui, de vous tous, Chers et Bien-aimés au Seigneur! à qui nous disons en vous bénissant du fond d'un cœur ouvert à chacun de vous, que la miséricorde, la grace et la paix vous soient données et multipliées de la part de Dieu notre Père et de notre Sauveur Jésus-Christ i): Amen!

i) 1 Cor. I: 3.

I.

Si tous les Membres de cette Église dont Jésus-Christ est le Chef, sont appelés à tenir d'après lui le langage de notre texte, tous cependant ne se mettent pas dans le cas de le tenir. Il n'est pas fait pour ces impies qui disent, qu'est-ce que la vérité ? *k*) Le même accident n'arrive-t-il pas au juste et à l'injuste ? Mangeons et buvons donc ; car demain nous mourons *l*)... Il n'est pas fait pour ces pécheurs endurcis, qui par leur impénitence raisonnée, s'amassent de propos délibéré des trésors de colère pour le jour de la colère et du juste jugement de Dieu *m*)... Il n'est pas fait pour ces demi-chrétiens, qui connoissent l'Évangile et la vertu, sans les aimer de préférence à toute autre chose, qui flottent perpétuellement entre Dieu et le monde, et qui par-conséquent, ne trouvent le bonheur ni dans l'un ni dans l'autre, parce que personne ne peut servir deux maîtres *n*). — Non, mes Frères ; il n'est fait ce langage que pour le vrai chrétien. —

k) Jean XVIII : 38. *l*) Ecclés. IX : 2. *m*) Rom. II : 5.

n) Matt. VI : 24.

Traçons maintenant son caractère, en établissant les traits distinctifs auxquels on le reconnoît sans peine.

Le vrai chrétien porte d'abord son Sauveur dans son esprit par la foi.... intimément persuadé de la vérité de la religion, de la venue du Messie promis, de la divinité de ce grand Libérateur, il croit que la vie éternelle consiste à reconnoître un seul vrai Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ o); il médite avec admiration et docilité les mistères ineffables de la justice et de la miséricorde divines dans la rédemption par le sang de l'agneau; il amène toutes ses pensées captives à l'Évangile; il embrasse en toute confiance le système salulaire de l'économie de grace; Jésus-Christ devient le principe de sa moralité, la base de ses espérances, le germe de ce qu'il desire être un jour; toutes les facultés de son ame s'occupent de lui; tous les vœux de son esprit se rapportent à lui; toutes les prières de sa bouche montent vers lui; et comme jadis un de ses Apôtres, au nom de tous, il lui dit dans la plénitude d'une

o) Jean XVII: 3.

inébranlable conviction ; — Voici, nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant : O Seigneur, à qui irions-nous donc qu'à toi ? — Toi seul a les paroles de la vie éternelle *p*).

Le vrai chrétien porte encore Jésus-Christ dans son cœur par l'amour.... Il voit les sacrifices du Bienfaiteur, il sent la grandeur du bienfait, il tâche d'y proportionner sa reconnaissance ; comme un cerf altéré soupire après les eaux *q*), son âme embrasée d'un feu sacré soupire après son Sauveur ; il éprouve pour lui les étreintes de cette charité divine, qui n'a d'autre mesure ni d'autre borne, dit un Père de l'Église *r*), que de n'avoir ni borne ni mesure... il lui crie soir et matin, Viens, Seigneur Jésus, viens *s*) ! accomplis ma joie, fais abonder ma consolation, achève en moi ton œuvre excellente ; il s'applique avec un saint transport cette touchante déclaration de son ami céleste, Celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; je l'aimerai aussi, et je me manifesterai à lui *t*) ; et si la

p) Jean VI : 69. 68. *q*) Ps. XLII : 2. *r*) St. Augustin.

s) Apoc. XXII : 20. *t*) Jean XIV : 21.

voix de sa grace lui adresse la même question, que lui-même adressa par trois fois à Simon-Pierre, m'aimes-tu ? il ne craint pas de répondre avec ce St. Apôtre, Oui, Seigneur, tu sais toutes choses ; tu sais que je t'aime *u*).

Mais il ne suffit pas de porter Jésus dans son esprit par la foi, et dans son cœur par l'amour ; il faut enfin, il faut sur-tout, le porter dans toute sa conduite par l'imitation de son exemple : sans cela cette foi seroit vaine et cet amour inutile ; car, comme l'arbre se montre par ses fruits, la foi ne peut se montrer que par ses œuvres, et l'amour que par la soumission à celui qu'on aime. Puis donc que Jésus-Christ n'est l'auteur du salut que pour ceux qui lui obéissent *v*), et qu'il ne donne le nom de ses amis qu'à ceux qui font ce qu'il commande *x*), le vrai chrétien lui obéit et fait ce qu'il commande, et par-conséquent il est son imitateur ; ce qui est une seule et même chose, puisque la doctrine du Sauveur et sa conduite sont dans l'accord le plus évident, qu'il pratique lui-même ce qu'il ordonne, et qu'il ne prescrit aucun

u) Jean XXI : 17. *v*) Hébr. V : 9. *x*) Jean XV : 14.

devoir qu'il ne l'ait rempli le premier. Ainsi, porter Jésus-Christ dans sa conduite, c'est s'attacher exactement à son modèle, se tenir étroitement à lui pour le suivre pas à pas, fixer les yeux sur ce Patron céleste pour s'y conformer en tout point; en un mot, c'est passer comme lui sur la terre en faisant du bien : porter Jésus-Christ dans sa conduite, c'est porter le nom de Jésus sur son front y), sans jamais rougir ni de lui, ni de ses opprobres, ni de son service; c'est porter la croix de Jésus contre son cœur, pour s'en appliquer l'efficace toute-puissante; c'est porter la parole de Jésus dans sa bouche, pour la mettre en avant au milieu de ses frères en justice, en sagesse, en édification et en louange: porter Jésus dans sa conduite, c'est enfin porter au-dedans comme au-dehors l'image de ce Jésus, qui dans la communion la plus étroite, s'établit chez le fidèle, habite en lui, s'unit à lui, et vit avec lui selon cette belle expression de St. Paul z), Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui vit en moi; et ce que je vis encore en la chair, je le vis en la

y) Apoc. XXII: 4. z) Gal. 2: 20.

foi du Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est donné lui-même pour moi. — Tel est le vrai chrétien à lui seul, mes Frères, il appartient de dire en vieillissant, même quand je serois dans la vallée de l'ombre de la mort je ne craindrois aucun mal *a)* ... à lui seul il appartient de dire en voyant arriver sa dernière heure, J'ai combattu le bon combat ; j'ai achevé ma course ; j'ai gardé la foi, et la couronne de vie m'est réservée *b)* à lui seul il appartient de dire en rendant à son Créateur le souffle de sa vie terrestre, Je m'en vai à mon Père et à votre Père, à mon Dieu et à votre Dieu

I I.

Nous nous en allons tous, mes chers Frères: les uns plus-tôt, les autres plus-tard ; ceux-ci dans la force de l'âge, ceux-là dans la décrépitude ; n'importe ! nous nous en allons fils des hommes, a-t-il été dit à tous, fils des hommes, retournez *c)* ? Mais hélas ! tous retournent-ils au même endroit ? Il faut bien le dire,

a) Ps. XXIII: 4. *b)* 2 Tim. IV: 7. *c)* Ps. XC: 3.

non pas tous ; car pour atteindre un but , il faut suivre la route qui y tend ; pour arriver au royaume des cieux , il faut savoir tenir le chemin qui y aboutit ; pour retourner à son Père et à son Dieu , il faut l'avoir adoré et servi ce Dieu, il faut l'avoir aimé et imité ce Père

En mourant , le vrai chrétien s'en va donc ... il s'en va loin de cette terre malheureuse , de cette vallée d'exil et de larmes , de ce théâtre de vanité , de mensonge et de séduction ... , il s'en va à son Père comme un fils après un long voyage retourne dans les bras de l'auteur de ses jours , pour ne plus s'en séparer , et vivre désormais en sa présence et sous ses yeux ... il s'en va à son Père et à notre Père ; car portant ses frères dans son cœur , il va au Père commun de tous , y retrouver ceux qui l'ont devancé , attendre ceux qu'il a laissés en arrière , et prendre sa place dans cette grande famille d), dont une partie triomphe déjà dans les cieux , tandis que l'autre combat encore sur la terre ... Il s'en va à son Dieu , comme à la source de la

d) Éphés. III: 15.

vie e), pour y puiser l'immortalité ; comme à la source de la lumière , pour se couronner de ses rayons ; comme à la source de l'éternelle félicité, pour s'y abreuver au siècle des siècles.... Il s'en va à son Dieu et à notre Dieu ... au Dieu de la nature et de la grace, au Dieu de tous les globes, de toutes les intelligences, de tous les âges ; à celui qui veut que nous le nommions nôtre Père, parce qu'il nous destine à tous le même héritage comme à ses chers enfans ; qui veut que nous l'appellions notre Dieu, parce qu'il est l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin de toutes choses f), de qui tout sort, et en qui tout rentre, jusqu'à ce qu'il embrasse dans sa plénitude tous les êtres créés à son image, au moment fixé pour cette grande et dernière consommation, par laquelle Dieu sera tout en tous g). — Écoutez, mes Frères ! écoutez ce qui arrive alors à un tel homme, qui s'en est allé ainsi à son Père et à son Dieu ; parce qu'il a porté Jésus dans son esprit par la foi, dans son cœur

e) Ps. XXXVI : 10. f) Apoc. I : 8. g) 1 Cor. XV : 28.

par l'amour, dans toute sa conduite par l'imitation de son exemple; cette foi se change en vue —, cet amour en possession —, cette imitation en ressemblance —; comme nous allons vous le montrer en peu de mots, en empruntant autant que possible le langage de l'Écriture.

Cette foi se change... donc en vue; ce que le chrétien ne voyoit qu'obscurément, il le verra face à face *h*); ce qu'il ne connoissoit qu'en partie, il le connoîtra comme il a été connu: introduit dans la Jérusalem céleste, dans la cité du Dieu vivant *i*), dans l'héritage des saints en lumière *k*), revêtu lui-même de gloire, il fixera sans en être ébloui cette lumière inaccessible de gloire *l*), siège de la Divinité même; il marchera à la splendeur ravissante du soleil de justice *m*), qu'aucun nuage ne lui cachera plus; après avoir passé par les choses premières *n*), qui sont imparfaites, il arrivera aux choses secondes qui sont la perfection... là il lira l'Évangile éternel *o*); il chantera les hymnes des

h) 1 Cor. XIII: 12. *i*) Hébr. XII: 22. *k*) Col. I: 12.

l) 1 Tim. VI: 16. *m*) Mal. IV: 2. *n*) Apoc. XXI: 4.

o) Apoc. XIV: 6.

Anges ; il adorera au milieu des Chérubins ; il contempera à découvert toutes les voyes de la Providence, qui n'auront plus pour lui ni voile ni mystère ; en un mot, il verra, dit l'Écriture pour peindre le comble de la félicité , il verra Dieu tel qu'il est *p*) , selon la promesse du Sauveur , Bienheureux sont ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu *q*).

Cet amour se change donc en possession ... le chrétien ne le sentoît sur la terre que comme désir, il le sentira dans les cieux comme jouissance ; il connoîtra parfaitement ce qu'il a aimé, et il l'en aimera encore davantage : réuni à celui qui n'est que charité et amour, il sera lui-même amour et charité *r*) ; cette sainte flamme sera couronnée par l'éternelle communion avec le divin Ami qui en fut l'objet : attaché par les liens d'une dilection céleste , aux esprits des justes devenus parfaits *s*) et aux intelligences bienheureuses qui sont restées fidèles à l'innocence de leur origine, il les aimera, il en sera aimé, et comme autant de filets sortis de la

p) 1 Jean III : 2. *q*) Matt. V : 8. *r*) 1 Jean IV : 8.
s) Hébr. XII : 23.

même source, tous ces amours se confondront en celui qui est la cause et le centre de tout amour, ainsi que toutes les rivières vont se perdre dans l'océan. C'est là cette fontaine des jardins éternels *t*), qui ne tarit en aucun tems... ce puits d'eau vive dont on n'est jamais rassasié... ce fleuve de délices qui, sorti du trône de Dieu *u*), doit couler pour les élus au siècle des siècles-

Enfin, l'imitation de l'exemple du Sauveur sera changée dans les cieux en ressemblance consommée... Déjà David l'avoit annoncé; Tu me feras connoître le sentier de la vie *v*), s'écriait-il; quand je serai réveillé, je verrai ta face en justice, et je serai rassasié de ta ressemblance; car ta face est un rassasiement de joie *x*): et St. Jean avoit dit encore plus expressément, Mes bien-aimés! nous sommes déjà maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous serons n'est pas encore manifesté; seulement nous savons que, lorsque le Fils de Dieu sera apparu, nous deviendrons semblables à lui *y*). Alors le

t) Cant. de Sal. IV : 15. *u*) Apoc. XXII : 1. *v*) Ps. XVI : 11.

x) Ps. XVII : 15. *y*) 1 Jean III : 2.

contemplant à visage découvert, le chrétien achevera la ressemblance commencée, il finira la copie par la vue claire et immédiate du modèle et après avoir observé ici-bas la gloire du Seigneur comme dans un miroir, il sera transformé à cette image de gloire en gloire *z*).

Qu'il est immense, mes Frères, ce bonheur! qu'ils sont sublimes ces biens que l'avenir réserve aux vrais croyans! ô qu'il est donc bien vrai ce mot de nos saints livres, Toute sorte de morts des bien-aimés de l'Éternel est précieuse à ses yeux *a*)! Si un Prophète infidèle a pu dire en soupirant après un sort pareil, Que je meure la mort des justes et que ma fin soit semblable à la leur *b*)! à combien plus forte raison les enfans de la promesse peuvent-ils s'écrier, Bienheureux sont ceux qui meurent au Seigneur! car ils se reposent de leurs travaux, et leurs œuvres les suivent *c*).

z) 2 Cor. III : 18.

a) Ps. CXVI : 15.

b) Nomb. XXIII : 10.

c) Apoc. XIV : 13.

A P P L I C A T I O N.

RENDONS tous, mes chers Frères, rendons de justes actions de grace à celui qui nous a fait connoître ces grandes choses, qui nous a appris à les chercher, et qui nous aide à les trouver. Ne savons-nous pas à n'en pouvoir douter, que si notre habitation dans cette tente terrestre est détruite, nous avons une maison éternelle dans les cieux *d*) ! Le Sauveur ne nous a-t-il pas dit lui-même, Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi ne mourra point à toujours, et encore qu'il meure, il vivra *e*) ? Enfans de cette résurrection, qui nous rendra semblables aux anges et vraiment fils de Dieu *f*), ne sommes-nous pas autorisés à nous joindre à ce vœu de St. Paul *g*), Mon désir tend à déloger pour être avec Christ, ce qui m'est beaucoup meilleur. Béni soit donc à jamais le Chef de notre foi, l'Auteur de notre salut et l'Introduit de nos âmes rachetées par son sang dans les demeures éternelles ! Béni soit-il et par les hommes et par les anges dès maintenant et à jamais !!!

d) 2 Cor. V : 1. *e*) Jean XI : 25. *f*) Luc XX : 36. *g*) Phil. I : 23.

Qu'une perspective si brillante et si certaine soit donc pour nous, mes chers Frères, un motif puissant à croître désormais en foi et en sanctification et en vertu. Si nous voulons mourir au Seigneur, il faut vivre au Seigneur... Si nous voulons avoir part à l'héritage céleste, il faut que nous nous comportions d'avance en citoyens des cieux *h*)... Que toute notre vie soit en conséquence un apprentissage de la vie avenir, et une préparation pour nous rendre capables de l'éternelle béatitude: en un mot, conduisons-nous en tout tems comme nous voudrions nous être conduits à l'heure de notre départ, comme les Saints glorifiés se réjouissent de s'être conduits, comme ceux qui nous aiment dans les lieux très-hauts désirent et demandent que nous nous conduisions ici-bas.... Retenez bien ceci; la pensée de la mort est le germe de la vie; la méditation fréquente de notre sortie de ce monde est la porte d'un monde meilleur, et le vrai moyen d'être sages, c'est, comme dit Moïse *i*), de considérer avec intelligence notre dernière fin.

h) Phil. III: 20. *i*) Deut. XXII: 29.

Et Vous, Chers et Bienaimés! Vous que le deuil environne, Vous dont le cœur est navré de soupirs et les yeux mouillés de larmes.... je ne viens point au nom de la religion vous défendre l'affliction de la nature Jésus l'a consacré lui-même en pleurant au tombeau de Lazare, et en prenant plaisir à entendre dire aux témoins de son attendrissement, Voyez comme il l'aimoit *k*)! Mais si vous vous affligez, ne vous affligez pas du moins comme ceux qui sont sans espérance *l*), dont la douleur ressemble au desespoir, et dont l'ame est inaccessible à la consolation, parce que l'incrédulité lui en défend l'accès: Puisque vous avez le bonheur d'y croire, écoutez, ô écoutez la voix de cet Évangile qui dit, Bienheureux sont ceux qui pleurent, car ils seront consolés *m*): Pour produire cet heureux effet, il vous apprendra que, comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ *n*): Il vous donnera l'assurance que cette semence que vous avez portée en terre aujourd'hui en gémissant,

k) Jean XI: 35.36. *l*) 1 Thess. IV: 13. *m*) Matt. V: 4.

n) 1 Cor. XV: 22.

vous en recueillirez un jour les gerbes avec chant de triomphe o) : il vous tranquillisera par l'espoir de cette éternelle réunion au rendez-vous commun, qui faisoit dire à David à la mort d'un enfant chéri, Il ne reviendra pas vers moi ... ce sera moi qui m'en irai vers lui p) ! sans doute le coup est terrible ... mais la pitié en amortit la violence : sans doute la blessure est profonde ... mais il y a pour la guérir, il y a encore du baume en Galaad : sans doute la séparation est déchirante ... mais s'il est vrai, que la personne sur laquelle vous menez deuil, ne soit qu'absente pour un tems et non perdue pour toujours, consolez-vous, encore une fois, consolez-vous au Seigneur ! — au Seigneur qui l'a mise dans son repos après des combats bien cruels et bien longs, qui la garde à l'ombre de ses ailes q), qui la montre à votre foi, et qui vous dit intérieurement par la voix de sa grace, „ elle t'attend ; tu la rejoindras : suis „ seulement la même route, et comme elle tu „ t'endormiras du sommeil des justes, certain de „ te réveiller dans mon sein ”. O qu'il est doux pour un Pasteur chrétien qui a assisté un malade

o) Ps. CXXVI : 6. p) 2 Sam. XII : 23. q) Ps. XXXVI : 8.

dans son lit de douleur, qui est devenu son ami
 en souffrant de ses maux, et qui a recueilli avec
 émotion ses dernières paroles, de pouvoir exécuter
 cet ordre sorti de sa bouche mourante;
 „ Va à mon Mari... va à mon Père... va à mes
 „ Enfans... va à mes Amis... et dis-leur pour
 „ les consoler, Je m'en vai! mais je m'en vai à
 „ mon Père et à votre Père... à mon Dieu et à
 „ votre Dieu! Je m'en vai! mais je ne vous
 „ quitte que de corps; mon esprit sera toujours
 „ avec vous: Je m'en vai! mais je vous laisse
 „ mon souvenir, ma bénédiction et mes prières:
 „ Je m'en vai! mais seulement pour vous attendre
 „ et vous ouvrir les portes des tabernacles éternels ^r), quand vous viendrez m'y rejoindre!”

Tel est le langage que semble vous tenir
 l'Épouse fidèle, la Fille respectueuse, la bonne
 Mère, la tendre Sœur, l'Amie vertueuse, en un
 mot, la Femme chrétienne... car c'est là son plus
 bel éloge; la Femme chrétienne, qui fit profession
 de servir Dieu ^s), qui porta la loi de l'Éternel
 dans son cœur et sa parole sur ses lèvres, qui prit
 plaisir à ses commandemens pour les observer, et

^r) Luc XVI: 9. ^s) 1 Tim. XI: 10.

qui travailla sans relâche à conserver sa conscience pure devant Dieu et devant les hommes *t*)... maintenant, comme dit l'Écriture, que son Mari et ses enfans se lèvent et l'appellent bienheureuse *u*)! Et Vous, ses Parentes et ses Amies, les Compagnes de son enfance ou de sa jeunesse! Vous qu'un intérêt tendre et un souvenir pieux rassemblent dans ce temple pour assister religieusement à ses funérailles, je n'en ai qu'un mot à vous dire..., Retenez cette maxime de Salomon, et comme le mériterait cette Sœur défunte, méritez qu'on en fasse votre épitaphe, La beauté passe et la grace s'évanouit; mais la femme qui craint l'Éternel, sera seule louée *v*).

Quant à vous tous Chrétiens ici présents, je n'ai non plus qu'un vœu à vous faire pour finir: c'est qu'ayant toujours le nom de ce Jésus qui daigne nous appeller ses Frères dans la bouche pour le bénir... son amour dans le cœur pour en être sanctifiés... et sa croix devant les yeux pour y voir l'arbre de vie *x*)... chacun de vous, sans crainte d'être démenti dans les cieux, puisse dire en expirant, Et moi aussi... je m'en vai à mon Père et à votre Père, à mon Dieu et à votre Dieu.

Ainsi soit-il.

t) Actes XXIV: 16.

v) Prov. XXXI: 30.

u) Prov. XXXI: 28.

x) Apoc. XXII: 2.

* * *

LA Personne dont après que Dieu a retiré l'ame à lui, nous rendons aujourd'hui l'enveloppe mortelle à la terre et la poudre à la poudre, en attendant le bienheureux avènement de ce divin Sauveur, qui transformera ce corps vil et abject pour le rendre semblable à son corps glorieux... Cette Personne, dis-je, étoit notre très-chère et bien-aimée Sœur en Jésus-Christ, GERTRUDE SARASIN, née BATTIER, Fille de Monsieur FELIX BATTIER Membre du Conseil souverain et du Directoire de Commerce de cette ville, et de feue Madame GERTRUDE WEISS; Elle étoit née le 18^{me} Décembre 1752.

Son éducation fut soignée au mieux par ses tendres Parents, qui l'élevèrent de bonne-heure dans la crainte de Dieu, l'amour du prochain et la fidélité à ses devoirs.

L'an 1770 le 8^{me} Janv. Elle épousa Monsieur JAKUES SARASIN, maintenant Membre du Conseil souverain de la République, qui pleure en ce moment le décès d'une si chère Épouse, avec laquelle il a vécu pendant vingt-un ans dans l'union la plus intime.

Ce mariage fut béni de neuf enfans, dont huit sont encore en vie et dont le dernier n'a que trois ans; ce sont trois fils et cinq filles, que Dieu veuille faire croître devant lui en sagesse et en grace!

Il y a nombre d'années que la Défunte ne jouissoit plus d'une santé constante; et les terribles maux, dont Elle a été guérie il y a dix ans, ont déjà alors intéressé pour Elle tous ceux qui la virent souffrir avec tant de constance et de résignation; dès-lors Elle a surtout redoublé de soins, pour marquer le tems qu'il a plu à Dieu d'ajouter à ses jours, par une piété édifiante et une charité des plus actives.

Il y a environ 2 ans , que de nouvelles indispositions se manifestèrent , et dès-lors le dépérissement successif de son corps lui indiqua clairement que le terme de son pèlerinage terrestre n'étoit pas éloigné ; enfin attaquée depuis quatre mois d'une maladie dont les premiers symptômes furent déjà très-dangereux , elle a , lorsque ses maux ont augmenté et sont venus à leur comble , elle a soutenu avec un religieux courage les secousses les plus violentes de douleurs presque inexprimables , et pleine de la force du Dieu qu'elle invoquoit et de l'amour de ce Sauveur en qui elle avoit foi et confiance , elle a porté la croix de ses souffrances en véritable chrétienne , édifiant et consolant tous ceux qui l'ont approchée.

C'est ainsi , qu'après avoir combattu le bon combat , Elle a rendu l'ame à son Créateur , mercredi dernier 26^{me} Janv. vers les 7 heures du matin , ayant passé sur cette terre 38 ans , 1 mois et 7 jours.

P É R O R A I S O N.

Maintenant, que cette chère et bien-aimée Sœur a été recueillie vers ces peuples *y*), et s'est endormie avec ses pères *z*), Paix soit à son ame! Bénédiction sur son tombeau! et Consolation de la part de Dieu et des hommes à tous ceux qu'Elle laisse dans l'affliction!

Quant à nous qui restons et qui la suivrons bientôt, encore une fois, mes chers Frères, apprenons de sa mort à penser à la nôtre; à la vue de sa fosse rappelons-nous celle où nous devons descendre à notre tour; redoublons, à mesure que nous avançons dans notre carrière, redoublons de foi, d'espérance et de charité *a*); surtout comme Jésus-Christ nous en avertit lui-même, Veillons et prions, car nous ne savons à quelle heure le Seigneur viendra *b*): mais à quelle heure qu'il doive venir, cette nuit, demain, dans un an ou dans dix, travaillons à être prêts à le recevoir; et pour cela élevons-nous à la source de toute grace et de tout don parfait *c*), en disant tous d'un cœur:

y) Gen. XLIX: 33. *z*) 1 Rois II: 10. *a*) 1 Cor. III: 13.

b) Matt. XXIV: 42. *c*) Jaq. I: 17.

P R I È R E.

O DIEU des miséricordes ! fai que dès-à-présent nous mourions au péché pour vivre à la justice *d*) ! régénère nous tous en espérance vive ! Donne-nous qu'après avoir crucifié le vieil homme avec ses convoitises, nous marchions désormais en nouveauté de vie *e*), et que nous portions des fruits de justice et de vertu à ta gloire et à ta louange, afin que notre dernière parole puisse être, O mon Dieu ! je remets mon esprit entre tes mains *f*)... et qu'au jour suprême de la résurrection nous soyons du côté de ceux auxquels ton Fils dira, Venez, les bénis de mon Père, possédez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde *g*) ! Exauce-nous, Seigneur ! nous t'en supplions par l'intercession de notre unique Médiateur et Sauveur Jésus-Christ,

d) 1 Pierre II : 24. et chap. I : 3. *e*) Rom. VI : 4.

f) Luc XXIII : 46. *g*) Matt. XXV : 34.

au nom duquel nous te présentons la prière
qu'il nous a enseignée,

Notre Père, qui es aux cieux, etc.

La bénédiction de Dieu notre Père,
la grace du Seigneur Jésus,
vous soyent données et multipliées
par la communication du Saint-Esprit!

Le Seigneur vous conserve en prospérité
vous et vos familles! Amen!

Allez en paix! et au nom de Dieu
souvenez-vous des Pauvres!

